

FACE À FACE

L'association Réseau expo coordonne des actions de diffusion de l'art contemporain dans une quarantaine de collèges et lycées des départements de l'Ain et de la Loire. L'une de ces actions consiste à mettre en place des expositions d'œuvres à partir des collections des artothèques de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Son but est d'inscrire l'art dans le quotidien des élèves et de sensibiliser les plus jeunes, du CP à la Terminale, au rapport direct avec l'œuvre.

Le Département de l'Ain soutient la création artistique depuis de nombreuses années, par le biais de subventions et d'une certaine politique d'acquisition dans les années 90. Jouant tout à la fois un rôle de mécène et de collectionneur, le Département a constitué une collection de près de 400 pièces créées par des artistes de renommée locale, nationale ou internationale.

La richesse de ce fonds a permis à l'association de proposer en 2015 une première exposition sur le thème de l'objet au Collège Bel Air de Thoissey. Cette année, les œuvres sélectionnées investissent les murs du Collège George Sand de Pont-de-Veyle pour créer une rencontre, un « face à face », entre des portraits ou autoportraits et les élèves.

A une époque où la pratique du selfie est devenue un véritable phénomène de société, caractéristique de l'ère du numérique, questionner la tradition et les usages du portrait et de l'autoportrait est plus que jamais d'actualité. Cette pratique, d'apparence si spontanée, s'inscrit dans une longue histoire du portrait peint, sculpté ou photographié et en reprend de nombreux codes. Le portrait, souvent associé à la photographie, plus particulièrement à la photo d'identité depuis le début du XXe siècle, forme depuis plusieurs centaines d'années un genre artistique à part entière. Les portraits ont figuré tant de hauts dignitaires, joué tant de rôles et rempli tant de fonctions qu'ils sont devenus incontournables dans l'histoire de l'art occidental.

Cette exposition présente à travers une dizaine d'œuvres la diversité de ce genre, du portrait en pied au portrait en buste, du portrait figé au portrait en mouvement, du portrait de trois-quart face, de profil ou de face au portrait en solo ou en duo, du personnage nommé par sa fonction à la production « sans titre ».

Mais certaines de ces œuvres sont-elles encore de véritables portraits ? Lorsque l'artiste ne se préoccupe plus de la ressemblance et ne cherche pas à fixer les traits d'un visage, qu'il s'intéresse davantage à des problèmes picturaux comme la lumière qui permet de « sculpter » les différents mouvements, vêtements ou accessoires, et l'espace d'où se détache le modèle, lorsque l'artiste fait le choix d'éléments qui perturbent la physionomie quitte à introduire des irrégularités quasi caricaturales, ne traite-t-il pas du personnage en le « choséfiant » ? Le portrait et l'autoportrait permettent alors une méditation sur l'individu et l'être humain, son humanité et son rapport aux autres.

Clémence Durand pour l'association Réseau Expo